Le Viking de ton coeur

by Little Sayuri

Category: How to Train Your Dragon
Genre: Romance
Language: French
Characters: Astrid, Hiccup
Pairings: Astrid/Hiccup
Status: Completed
Published: 2015-11-05 09:38:54
Updated: 2015-11-05 09:38:54
Packaged: 2016-04-27 09:49:41
Rating: T
Chapters: 1
Words: 6,853
Publisher: www.fanfiction.net
Summary: OS. Gueulfor emmÃ¨ne les jeunes recrues en forÃªt pour un exercice sur le travail d'Ã©quipe. Manque de chance pour Astrid, Harold est dÃ©signÃ© pour Ãªtre son partenaire. La coopÃ©ration Ã©chouera t-elle mÃªme s'ils se retrouvent coincÃ©s sous terre ? Harold arrivera-t-il Ã lui prouver qu'il n'est pas un boulet et qu'il peut les faire sortir de cette situation ?

Le Viking de ton coeur

Salut Ã tous ! :D voila un OS sur du Hiccstrid qui j'espÃ¨re vous plaira beaucoup! :) N'hÃ©sitez pas Ã me faire part de vos impressions! bonne lecture ! :)

* * *

><p>Le Viking de ton coeur

Aujourd'hui, Gueulfor emmenait les jeunes recrues en forÃªt pour un nouvel exercice. Sans rien prendre d'autre que leurs armes, ils le suivait sans rien savoir de plus au programme du jour. Comme d'habitude, toute la bande piaillait et riait entre eux et Harold suivait derriÃ¨re, tout seul. Il dÃ©sespÃ©rait de ne pas faire partie de leur groupe et qu'Astrid ne le remarque toujours pas comme il le souhaitait.

- Je me demande ce qu'on va faire... se demandait avec curiositÃ© Varek

- Peut Ãªtre un exercice d'infiltration dans une taniÃ¨re de dragons sauvages ? suggÃ©rait Kognedur

- Ou un concours pour en attraper un ? suggÃ©rait Ã son tour son frÃ¨re

- Pour en attraper, faudrait un appÃ¢t. Soulignait Astrid

- On a ce qu'il faut. Harold est la. ricanait Rustik

Les autres riaient ouvertement puis s'arrÃªtaient aprÃ¨s que Gueulfor ait rÃ©clamÃ© le silence. Harold avait tout entendu et soupirait tristement d'Ãªtre traitÃ© ainsi. Ã‡a durait depuis l'enfance... Ã§a n'allait donc jamais s'arrÃªtait ?

_- Juste une chance d'Ãªtre l'un des leurs ... une seule... ce n'est pourtant pas la lune que je demande ! _pensait-il avec rage

AprÃ¨s une bonne demi-heure de marche dans la neige, le groupe Ã©tait enfin arrivÃ© dans une simple petite clairiÃ¨re au milieu des bois, sans rien de spÃ©cial aux alentours.

- Euh... Gueulfor ? qu'est-ce qu'on vient faire ici ? s'Ã©tonnait Rustik

- LeÃ§on du jour : travaille en Ã©quipe en milieu forestier. Un Viking doit Ãªtre capable de faire face Ã n'importe quelle situation.

- Travaille en Ã©quipe ? cool ! souriait Kranedur

- Ouais Ã§a va Ãªtre marrant ! souriait sa sÅ“ur

- Bien. VoilÃ le tableau. Par Ã©quipe de deux, vous allez devoir Ã©tablir un camp d'urgence. Mais avant tout, vous devez coopÃ©rer pour rÃ©ussir Ã trouver rapidement tout le matÃ©riel indiquÃ© sur ces listes que voici. Expliquait-il en montrant des bouts de papier

- Woh gÃ©nial ! s'exclamaient de nouveau les jumeaux

- La premiÃ¨re Ã©quipe qui terminera les recherches et qui aura construit le plus efficacement son camp remportera...

- Oh ? Qu'est-ce que c'est? qu'est-ce qu'on gagne Gueulfor ? s'impatientait Varek avec un immense sourire

- Je vais pas vous le dire. Et puis Ã§a vous motivera pour les recherches.

- Ouais si Ã§a se trouve, c'est un truc complÃ¨tement naze !

- Ã‡a vaudra le coup croit moi ! hÃ©hÃ©hÃ©. Alors pour les Ã©quipes...

- On se met ensemble ! s'exclamaient les jumeaux

- Non, non, non. c'est moi qui choisit qui va avec qui histoire de changer vos habitudes.

Harold sentait comme un nÅ“ud dans son estomac. Avec qui il allait faire Ã©quipe ? le seul avec qui Ã§a irait, se serait encore Varek.

- Notre camp est au nord. Varek et Kognedur, vous partez Ã l'ouest, Rustik et Kranedur Ã l'est... et Harold et Astrid, vous partez au

sud.

- Quoi ?! s'exclamait cette derniÃ¨re avec des yeux ronds

- Euh... bafouillait Harold

Il Ã©tait content d'Ãªtre avec Astrid pour cet exercice, mais en mÃªme temps il en avait peur. Et la rÃ©action de la jeune viking n'arrangeait pas sa crainte.

- Tu veux changer de partenaire ? je me porte volontaire Astrid. Je vaux bien mieux que lui. proposait Rustik avec prÃ©tention

En se rapprochant trop d'elle, Astrid l'envoyait balader avec un coup de poing dans l'Ã©paule. Assez fort pour le faire gÃ©mir.

- MÃªme pas en rÃªve crÃ©tin ! Gueulfor ! je veux...

- Discute pas Astrid. Vous y aller tous les deux, point barre ! maintenant, prenez vos listes et fichez le camp ! vous avez une heure ! aller, C'EST PARTI ! criait-il pour donner le dÃ©part

Le dÃ©part Ã©tait donnÃ© et les deux autres Ã©quipes se hÃ¢taient de partir calmement vers leur zone de recherche. Sauf les jumeaux puisqu'ils se battaient pour avoir la carte. Astrid adressait un regard meurtrier Ã Harold avant de partir pour le sud du camp. Harold suivait le mouvement avec apprÃ©hension. La blonde marchait droit devant, furax, les yeux fixÃ©s sur la liste. Harold rÃ©flÃ©chissait Ã un moyen d'engager la conversation. C'Ã©tait aussi l'occasion pour lui de montrer ce qu'il valait. Il voulait que Ã§a se passe bien avec elle. Il n'aurait pas deux fois cette chance.

- Bon bah... la, ce n'est rien qu'entre toi et moi Astrid. Et euh... t'en fait pas, on va assurer tous les deux pour...

Astrid avait cessÃ© d'avancer. Elle se tournait vers Harold, les lÃ¨vres pincÃ©es, le regard sÃ©vÃ¨re et sa main Ã©tait resserrÃ©e sur le manche de sa hache. Visiblement, elle ne partageait pas du tout son point de vue. Elle l'attrapait brutalement par le col et le plaquait contre l'arbre le plus proche. Harold avalait discrÃ¨tement sa salive, craignant la suite.

- Ã‰coute-moi bien Harold. Gueulfor m'a imposÃ© ta prÃ©sence, mais en aucun cas, j'ai bien dit AUCUN, on ne fait Ã©quipe. Tu ne ferais que me ralentir et je n'ai certainement pas besoin d'un boulet comme toi pour rÃ©ussir cette mission !

- Mais Gueulfor a dit...

- Je me moque de ce qu'il a dit ! C'est moi qui ai la liste donc c'est moi qui commande ! et de toute maniÃ¨re, il ne verra pas la diffÃ©rence. Alors tu me suis, tu dis plus rien, et tu Ã©vites de chercher les ennuis. PigÃ© ?

- Euh... pigÃ©...

- Parfait.

Elle lÃ¢chait prise et reprenait la route. Harold se massait le cou en soupirant. Il Ã©tait dÃ©sespÃ©rÃ© de l'attitude d'Astrid envers

lui. c'Ã©tait mal parti pour lui prouver quoi que ce soit.

Depuis une demi-heure, les recherches se poursuivaient dans le silence le plus total. Harold avait pourtant refait plusieurs tentatives de dialogue en posant des questions ou en essayant de complimenter Astrid sur ses compÃ©tences, mais cette derniÃ¨re le rappelait toujours Ã l'ordre pour qu'il se taise, usant de sa hache comme outil de menace.

Astrid avait donc trouvÃ© tout ce qu'il y avait sur la liste. Des pierres pour faire du feu, un tas de petit bois facilement inflammable et des baies sauvages. Avec la neige au sol, c'Ã©tait moins facile mais la guerriÃ¨re savait oÃ¹ chercher. Elle devait encore trouver des branches Ã©paisses pour construire un abri. Les bras chargÃ©s et agacÃ©, elle marchait vers le nord et ignorait en mÃªme temps les propositions d'Harold pour l'aider Ã porter ses trouvailles.

- S'il te plaÃ®t Astrid, laisse-moi t'aider.

- T'est sourd ou quoi ?! je t'ai dit de ne rien dire et de me laisser tranquille !

- Mais tu ne vas pas tout porter toute seule quand mÃªme !

- T'insinue quoi lÃ ? que je ne suis pas assez forte ?! qu'une fille peut pas porter autant de chose qu'un homme et assurer seule une mission ?!

- Tu n'es pas seule ! je suis la moi !

- Oh je vois bien que tu es lÃ . Et je l'entends aussi ! depuis qu'on est parti, tu me casse les oreilles avec tes questions, tes compliments et tes tentatives minable pour que je t'adresse la parole !

- Astrid...

- Retient bien Ã§a une fois pour toute Harold. T'est un boulet d ! personne ne veut Ãªtre avec toi et personne n'a la moindre envie de te parler ! on n'a rien Ã te dire ! Ã§a ne nous rapporterait rien ! et cette mission en est la preuve entiÃ¨re !

- Je...

- Et si tu crois que tes compliments vont m'attendrir, tu te goures ! jamais je ne ressentirait de l'affection ou de l'amour pour toi ! aucune femme sur cette terre ne voudra de toi, Ã moins qu'elle soit aussi bÃªte et repoussante que toi !

Harold ne rÃ©pondait mÃªme pas. Jamais il n'aurait imaginÃ© qu'il pouvait Ãªtre autant mÃ©prisÃ© des autres, et surtout d'elle. Il admettait qu'il Ã©tait maladroit et que les catastrophes s'enchaÃ®naient dÃ¨s qu'il mettait les pieds dehors, mais il Ã©tait quand mÃªme intelligent et douÃ© pour l'art de la forge! Pourquoi personne ne semblait le voir ? Fallait-il Ãªtre Ã tout prix un Viking fÃ©roce et douÃ© au combat pour Ãªtre respectÃ© des siens ? et pour le reste... Ã§a le blessait tout autant. Elle le trouvait Ã ce point si repoussant ? il y avait pire au village, mais de la Ã lui dire qu'aucune femme ne voudrait de lui...

Astrid continuait d'avancer et d'un seul coup, sans qu'elle ou Harold puisse le prÃ©voir, elle s'enfonÃ§ait dans un trou assez profond. Elle avait juste eu le temps de s'accrocher aux rebords, laissant sa hache et ses trouvailles tomber au fond du trou.

- ASTRID !

D'instinct, il se ruait vers le trou et s'affalait par terre pour saisir la main d'Astrid. Cette derniÃ¨re Ã©tait lÃ©gÃ¨rement paniquÃ©e par la situation mais n'avait pas repoussÃ© la main d'Harold, ni refusÃ© son aide. Ils Ã©changeaient un simple regard de confiance, puis elle essayait de grimper avec son aide. Elle Ã©tait presque tirÃ©e d'affaire, mais par malchance, Harold perdait l'Ã©quilibre et tous deux glissaient le long du tunnel pour arriver dans une mini-caverne souterraine.

La chute Ã©tait dure. Les dents serrÃ©es et le corps simplement endoloris, Harold s'en sortait pas trop mal. En se relevant, il reprenait son souffle et regardait tout autour de lui. Ã€ part l'entrÃ©e, il n'y avait pas d'autres tunnels. C'Ã©tait juste un simple trou.

Il entendait alors Astrid gÃ©mir en se tenant le bras droit. Il comprenait qu'elle avait eu moins de chances que lui. Elle avait dÃ» se fouler le poignet, ou pire, se le casser. Elle tentait alors de s'asseoir, mais en la voyant souffrir, Harold s'approchait d'elle pour l'aider. Mais cette fois, elle le repousser. Sur son visage, il pouvait voir Ã quel point elle Ã©tait vraiment furieuse.

- LÃ¢che- moi !

- Astrid, je... je veux juste t'aider !

- M'aider ? m'aidez ?! juste un instant, j'ai voulu te faire confiance et te laisser me venir en aide! et regarde le rÃ©sultat ! on est coincÃ© et j'ai... aie... le poignet cassÃ©...

- Je... dÃ©solÃ©.

- Tu peux l'Ãªtre, espÃ¨ce de crÃ©tin ! tss... quand les gens disent que t'est un boulet, ce n'est vraiment pas pour rien ! maudit soit Gueulfor. non mais quelle idÃ©e il a eu de me coller avec toi ?! j'aurais prÃ©fÃ©rÃ© Ãªtre seule tiens ! et non pas avec le plus idiot et le plus inutile boulet que le monde ai jamais...

- JE NE SUIS PAS UN BOULET ! s'exclamait-il Ã bout de nerfs

Astrid s'Ã©tait tu et le regardait totalement surprise. Jamais elle ne l'avait vu hausser la voix, ni exprimer autant de colÃ¨re dans le regard. Harold rÃ©alisÃ© qu'il avait laissÃ© sa colÃ¨re sortir et il n'aimait pas Ã§a. Ce n'Ã©tait pas lui. S'il voulait rÃ©ussir Ã lui prouver qu'on pouvait lui faire confiance, ce serait pas de cette maniÃ¨re.

- Ã‰coute. Je sais que je suis maladroit. Tout a l'heure, c'Ã©tait encore le fruit de ma maladresse. mais je peux te promettre que je nous ferais sortir d'ici, mÃªme si tu ne m'en crois pas capable. Je suis le fils du chef. Et mon devoir est de faire en sorte que mon peuple puisse compter sur moi. Et pour commencer, on va s'occuper de

ton poignet.

Astrid Ã©tait perplexe. jamais elle ne l'avait vu aussi sÃ©rieux ni aussi dÃ©terminÃ© Ã faire ses preuves. Il dÃ©gageait une aura de confiance, mais elle restait assez sceptique. AprÃ¨s tout, c'Ã©tait de sa faute Ã lui s'ils Ã©taient coincÃ©s. Harold s'agenouillait alors prÃªt d'elle et tendait les mains vers son bras pour l'examiner dÃ©licatement. Elle avait toujours le regard sÃ©vÃ¨re, mais elle le perdait bien vite en ressentant de la douleur.

- Hum... tu t'es juste foulÃ© le poignet. Par chance, il n'a pas l'air cassÃ©.

Elle hochait silencieusement la tÃªte. Il remarquait aussi qu'elle avait la peau fraÃ®che. L'air ambiant Ã©tait en effet assez froid et vu l'Ã©tat d'Astrid, Ã§a ne l'aiderait pas Ã s'en remettre si elle prenait froid. Cherchant vite une idÃ©e, il voyait sur le sol tout le matÃ©riel et les baies qu'elle avait trouvÃ©.

- Ne bouge pas. Garde tes forces. Lui disait-il en se relevant

- Je...

- C'est un ordre Astrid. Ajoutait-il fermement

VoilÃ qu'il lui donnait des ordres maintenant. Elle aurait dÃ©cidÃ©ment tout vu ! avec une lÃ©gÃ¨re mine boudeuse, elle restait sagement assise et regardait Harold ramasser le bois, les pierres et les baies. Juste devant ses yeux, il allumait le petit tas de bois. Astrid fixait non pas le feu, mais le regard du jeune Viking. L'Ã©clat que ses yeux dÃ©gagÃ©s... il Ã©tait tellement concentrÃ© sur ce qu'il faisait... s'en Ã©tait captivant. Une Ã©tincelle s'Ã©chappait enfin des pierres pour venir embraser le bois. Progressivement, une douce lueur et chaleur commenÃ§ait Ã s'Ã©tendre partout. Ravie, elle voulait rapprocher ses mains du feu, mais son bras la faisait souffrir.

- Il faudrait Ã©viter de bouger ton bras... du moins en attendant que la douleur passe.

- On n'a rien pour mettre mon bras en Ã©charpe, Harold. aie... grimaÃ§ait-elle

- Si.

L'idÃ©e qu'il avait eu le faisait rougir, mais il n'avait pas le choix. Elle avait besoin d'aide, alors autant se lancer. il se relevait, tourner le dos Ã Astrid et enlevait d'abord sa veste en fourrure avant d'enlever sa tunique. au contact de l'air frais, il sentait un frisson parcourir tout son Ã©chine dorsale et ses joues devenir brÃ»lantes. Jamais il n'aurait cru un jour devoir faire Ã§a pour elle! Si Ã§a aurait Ã©tÃ© dans de meilleures circonstances, oui, mais lÃ , c'Ã©tait impensable.

- HÃ© ! qu'est-ce que tu fabriques ?! s'Ã©tonnait Astrid en le regardant avec des yeux surpris

- Tu as besoin d'une Ã©charpe. Et ma tunique fera l'affaire.

- Mais...

- Discute pas. Tu n'as pas le choix de toute faÃ§on.

Aucune hÃ©sitation ne rÃ©sonnait dans le son de sa voix. Il Ã©tait sur de lui et se comporter comme un homme. C'Ã©tait surprenant pour elle. Mais malgrÃ© son mÃ©pris, elle l'avait quand mÃªme regardÃ© Ã´tÃ© ses vÃªtements et n'avait pu s'empÃªcher de voir que malgrÃ© sa faible corpulence, il n'Ã©tait pas dÃ©plaisant Ã regarder. Et avec la lueur du feu, c'Ã©tait pire. Elle se sentait lÃ©gÃ¨rement rougir, mais le feu de ses joues augmentait encore plus quand elle le voyait se tourner vers elle, complÃ¨tement torse nu.

Harold attachait donc sa tunique autour du cou d'Astrid et passait dÃ©licatement son bras dedans. Elle le laissait faire et ne disait plus rien. Elle avait la gorge serrer car elle ressentait quelque chose d'Ã©trange Ã son Ã©gard. Mais quoi ? qu'est-ce que c'Ã©tait ? elle ne connaissait rien Ã ce sentiment.

- VoilÃ . Ã‡a devrait aller.

- Merci.

Sa voix Ã©tait plus douce. C'Ã©tait plus agrÃ©able pour lui d'entendre un remerciement plutÃ´t que des cris et des reproches.

- De rien. souriait-il. Mange les baies, tu dois reprendre des forces.

- D'accord.

Il se relevait pour vite remettre sa tunique. Devant Astrid, il voulait paraÃ®tre fort et invulnÃ©rable au froid. Mais une fois le dos tournÃ©, il laissait son visage exprimer ce qu'il ressentait. Il Ã©tait gelÃ© le pauvre !

Pour oublier le froid, il continuait de rÃ©flÃ©chir Ã une solution pour sortir d'ici. Il remarquait alors qu'une des parois de la caverne Ã©tait recouverte de vieille racine Ã©paisse et solide. Alternant son regard entre le mur et la hache d'Astrid, il inspirait profondÃ©ment et s'emparait de la hache sous le regard intriguÃ© de sa propriÃ©taire.

- Qu'est-ce que tu compte faire ?

- Faire un mur d'escalade avec des morceaux de racines jusqu'Ã la sortie.

Il donnait alors un grand coup de hache dans les racines. Mais pour retirer la hache, c'Ã©tait plus dur qu'il ne le croyait. Il n'avait pas l'endurance ni la pratique nÃ©cessaire pour manier une arme de ce genre. Il faisait de son mieux pour la retirer sans trop d'efforts, mais il Ã©tait dÃ©jÃ essoufflÃ©. Mais pour sauver celle qu'il aimait, il Ã©tait prÃªt Ã tout, quitte Ã dÃ©passer ses limites. Pendant qu'il reprenait son souffle, Astrid le regarder avec inquiÃ©tude. Elle voyait bien qu'il avait du mal et qu'il faisait tout ce qui pouvait pour les sortir de lÃ . Elle trouvait Ã§a honorable et courageux. Mais elle savait aussi que par son manque d'entrainement, il risquerait de se blesser ou d'Ãªtre trÃ¨s vite Ã bout de forces.

- Harold ?

- Quoi ? demandait-il essoufflÃ©

- Mets plus ta main droite vers le haut du manche. Et dÃ©place pas tes mains en retirant la hache. Ã‡a ira mieux, tu verras.

- D'accord.

Il suivait ses conseils Ã la lettre et c'est vrai que Ã§a allait beaucoup mieux, mais il se sentait quand mÃªme Ã©puisÃ©. Astrid continuait de le regarder, soulignant un dÃ©tail qu'elle n'avait jamais remarquÃ©.

- Tu es gaucher ?

- Oui... pourquoi ?

- Je ne savais pas. J'ai toujours cru que c'Ã©tait parce que tu n'Ã©tais pas Ã l'aise avec une arme ou que tu savais pas correctement t'en servir que tu les prenais avec la main gauche...

- Ouais... y'a... de Ã§a aussi...

Il Ã©tait en sueur et ressentait des douleurs partout dans ses bras, ses mains, ses Ã©paules et son dos. Ses mains Ã©taient rouges et lui brÃ»ler lÃ©gÃ¨rement. Il n'avait plus tellement froid Ã force d'Ãªtre en mouvement, mais il en pouvait dÃ©jÃ plus alors qu'il n'Ã©tait qu'Ã un tiers de son plan.

- Harold ? Ã§a va ? s'inquiÃ©tait-elle

- Oui... Ã§a va... j'ai juste...pas l'habitude... mais Ã§a va aller. Tu seras vite sorti d'ici, je te le promets...

Les racines Ã©taient Ã terre et il fallait encore les couper en plusieurs bouts de bois de taille Ã©gale pour ensuite les enfoncer dans le mur Ã moitiÃ© enneigÃ©e. ProcÃ©dant de la mÃªme maniÃ¨re, Harold obtenait trÃ¨s vite le tas de bois nÃ©cessaire Ã son projet. Tachant de dissimuler au mieux ses douleurs qui ne cessaient d'augmentait, il ne les comprenait malheureusement pas. Le travail Ã la forge devrait le rendre plus rÃ©sistant a force d'avoir manÅ“uvrÃ© pendant des annÃ©es les armes et le matÃ©riel pour les rÃ©paraient. L'effort entre le forgeage et le combat devait surement Ãªtre trÃ¨s diffÃ©rent. Il regrettait alors d'Ãªtre maladroit. Sans Ã§a, il saurait se battre comme les autres, et bien des choses ne seraient jamais arrivÃ©es. Il aurait surement eu la vie qu'il avait toujours souhaitÃ©e.

Le regard sÃ©vÃ¨re, il s'abaissait pour ramasser le bois mais son dos lui faisait mal a chaque mouvement. Il ne devait pas faiblir, surtout qu'Astrid continuait de le regarder sans rien pouvoir faire.

- Soit fort... soit fort ! fait pas la mauviette ! se disait-il, les dents discrÃ¨tement serrÃ©es

Le regard face au mur qui menait au tunnel d'entrÃ©e, il se sentait mieux. Astrid ne verrait pas ses expressions de visage face aux efforts et aux douleurs qu'il allait encore endurait. PrÃ©s de l'entrÃ©e, l'air Ã©tait plus frais et Harold sentait alors son

Ã©piderme frÃ©mir au contact du froid. Comme il avait suÃ© juste avant, il avait l'impression d'Ãªtre entiÃ¨rement recouvert d'eau froide. Ignorant le froid, il empoignait un morceau de bois qu'il enfonÃ§ait directement dans le mur. Par chance, la terre Ã©tait facilement maniable. Testant la soliditÃ© du premier encrage, celle-ci se montrait assez concluante. Avec un sourire satisfait, il empoignait un autre morceau puis l'enfonÃ§ait un peu plus haut et plus Ã droite, et ainsi de suite, jusqu'Ã devoir lui-mÃªme grimper dessus pour enfoncer les autres.

Mais grimper et enfoncer les bouts de bois lui demandaient encore plus d'efforts qu'avec la hache. ArrivÃ© en haut du mur, il avait les jambes et les bras qui tremblait fortement sous le coup de l'effort. Ã€ tel point qu'il n'arrivait plus Ã enfoncer correctement les derniers morceaux de bois. Il suait de nouveau et tremblait de froid. Mais il rÃ©ussissait enfin Ã les enfoncer. Son plan avait marchÃ© ! Ils allaient pouvoir sortir !

Et malgrÃ© toutes ses paroles rassurantes qu'il n'avait cessÃ© de lui dire, Astrid se doutait bien gu'il Ã©tait en train de franchir ses limites physiques. Il devait Ã tout prix s'arrÃªter un instant avant de le regretter. En le voyant descendre du mur, tout tremblant et littÃ©ralement Ã©puisÃ©, elle en profitait pour exposer sa requÃªte.

- Harold, arrÃªte s'il te plaÃ®t. ordonnait-elle inquiÃ¨te

- Non... j'ai terminÃ© Astrid...on ... on va pouvoir sortir... d'ici... rÃ©pondait-il en s'avanÃ§ant vers elle pas Ã pas

- Harold, t'est Ã©puisÃ© ! reposes-toi un instant ! on sortira quand tu seras reposÃ© ! insistait-elle

- Non... je... je t'ai promis que... AH !

- HAROLD !

Ses jambes l'avaient subitement lÃ¢chÃ©. AllongÃ© contre le sol, il n'avait pas la force de se relever. Il avait froid, il Ã©tait Ã©puisÃ©, mais il n'avait pas envie d'abandonnÃ©. Il n'avait pas le droit. Il lui avait promis. Rassemblant toutes ses forces, il se relevait Ã moitiÃ© Ã quatre pattes avant de s'affaler Ã nouveau par terre.

Astrid n'avait pas envie de rester plus longtemps assise sans rien faire. Pas pour la gloire, mais il fallait qu'elle l'arrÃªte et qu'elle lui vienne Ã son tour en aide. Ignorant les douleurs dans son bras, elle se relevait en grimaÃ§ant puis s'agenouiller auprÃ¨s d'Harold. De son bras valide, elle le tournait sur le dos puis le rapprocher de son mieux auprÃ¨s du feu. Ã€ demi-conscient, Harold essayait de se redresser mais Astrid l'en empÃªchait.

- Harold. Reste allongÃ©. Reposes-toi. ordonnait-elle fermement

- Non Astrid... il... il faut qu'on sorte de la...

- Si tu franchis tes limites, on n'ira pas bien loin. Alors repose-toi et rÃ©chauffes-toi un instant.

- Je peux pas... il faut... que tu sortes d'ici... insistait-il en se

redressant

- Bon lÃ , j'en ai marre. Grognait-elle exaspÃ©rÃ©e

Elle attrapait d'un geste sa nuque et plaquait ses lÃ¨vres brÃ»lantes contre les siennes. Harold Ã©carquillait les yeux, ne comprenant pas pourquoi elle faisait Ã§a. MalgrÃ© que c'Ã©tait trÃ¨s agrÃ©able, mÃªme bien plus qu'il ne l'avait imaginÃ©, il essayait, entre deux baisers, de lui parler afin de comprendre.

- Astrid...

- Chut. Murmurait-elle

- Pourquoi tu fais Ã§a ?

- Pour t'empÃªcher de te lever et pour te rÃ©chauffer.

- Mais...

- Oh, la ferme et embrasse-moi. ordonnait-elle d'une voix suave

Pas la peine de lui dire Ã§a une seconde fois. Il en avait tant rÃªvÃ© qu'il obÃ©issait sans protester davantage. Prenant garde de ne pas faire mal Ã son bras, il osait portait ses mains jusqu'Ã son visage pour approfondir l'Ã©change. Elle avait les lÃ¨vres si chaudes en plus...

Astrid ne faisait pas semblant en embrassant Harold. C'Ã©tait Ã cause de ce qu'elle ressentait actuellement pour lui qu'elle l'embrassait fougueusement, qu'elle s'agrippait Ã lui, qu'elle collait son corps brÃ»lant contre le torse glacÃ© d'Harold.

Sans savoir pourquoi, Harold ne se sentait plus tellement Ã©puisÃ© et ne ressentait presque plus de douleur. EnivrÃ© par la chaleur et le parfum d'Astrid, il avait l'impression de sentir ses forces lui revenir petit Ã petit. Il adorait tellement l'embrasser et la sentir contre lui, qu'il n'hÃ©sitait pas Ã enlacer sa taille et saisir Ã son tour sa nuque.

Du coin de l'oeil, Astrid voyait le feu s'Ã©teindre progressivement. Elle interrompait le baiser pour prendre les derniers bouts de racines et les jeter dans le feu avant de se tourner de nouveau vers Harold. Elle plongeait son regard dans le sien et se contenter de le regarder. Harold faisait de mÃªme. Pour la premiÃ¨re fois, il pouvait la regarder sans voir un sentiment de mÃ©pris dans son regard. elle demeurait silencieuse, cherchant une rÃ©ponse Ã la question qu'elle se posait en ce moment. Harold n'aimait pas trop ce silence. Il apprÃ©hendait la suite, car il craignait que l'instant de bonheur qu'il venait de vivre ne soit plus qu'un souvenir.

- Harold... pourquoi tu as fait tout Ã§a ? pourquoi est tu aller jusqu'Ã l'Ã©puisement total ? qu'est-ce que tu voulais Ã tout prix me prouver ?

- Je te l'ai dit Astrid. Je veux que tu puisses compter sur moi en tant que futur chef.

- Je sais Ã§a.

- Alors pourquoi tu me le demande ?

- Pour savoir s'il n'y aurait pas autre chose derriÃ¨re tout Ã§a.

- Euh... eh bien je...

- Oui ?

Vu ce qui venait de se passer entre eux, pourquoi hÃ©siter Ã lui dire la vÃ©ritÃ© sur ses vraies motivations et sur les sentiments qu'il Ã©prouvait pour elle? C'Ã©tait peut-Ãªtre finalement la chance qu'il attendait. Il ne prenait pas de profonde inspiration pour se donner du courage. Avec le plus grand sÃ©rieux, il ne la quittait pas des yeux et lui avouer la vÃ©ritÃ© sans avoir peur.

- Je voulais que tu puisses compter sur moi en tant que chef, mais aussi sur moi. Sur la personne que je suis. Je voulais aussi te prouver que je ne suis pas un boulet, et je voulais aussi rÃ©ussir Ã gagner ton estime et ton coeur en arrivant Ã te sauver la vie.

- Mon... coeur ? Tu as donc fait tout Ã§a... par amour pour moi ?

- Oui. parce que je t'aime Astrid. Depuis toujours. Te perdre Ã cause de ma maladresse m'aurait Ã©tÃ© insupportable.

- Harold... tu... tu m'aimes ? malgrÃ© ce dÃ©dain et tout ce que j'ai pu ressentir pour toi au cours de ces annÃ©es ?

- C'est dur Ã croire mais oui. tu es si incroyable Astrid. Comment je ne pouvais pas t'aimer malgrÃ© tout Ã§a ?

- Oh Harold... murmurait-elle perplexe, mais Ã©mue

MalgrÃ© sa force et son courage, c'Ã©tait une fille sensible. Et voir quelqu'un se battre Ã ce point pour la sauver ne la laisser pas de marbre. Laissant une larme s'Ã©chappait de ses yeux, elle s'emparait tendrement du visage d'Harold pour lui donner un baiser avant de replonger dans son regard.

- Harold... Je... je dois t'avouer quelque chose.

- Hum ? quoi ?

Son coeur s'accÃ©lÃ©rait, mais pas dans le bon sens. Il n'aimait pas Ã§a.

- Je... je n'aurais jamais imaginÃ© que tu puisses m'aimer malgrÃ© la relation qu'il y a eu entre nous depuis notre enfance. Je trouve Ã§a... incroyable...

- Euh... Astrid ? qu'est-ce que tu essayes de me dire ? parce que je le sens mal la...

- Ce que j'essaie de dire... c'est que je ne sais pas ce que c'est d'Ãªtre amoureuse. Je l'ai jamais Ã©tÃ©, mais la... Ã tes cÃ´tÃ©s, je dÃ©couvre enfin ce que c'est et je partage tes sentiments.

- Astrid...

- Ce que tu as fait pour moi, c'est quelque chose d'extraordinaire.

Merci... souriait-elle tendrement

Elle l'embrassait de nouveau et Harold lui rendait son baiser, totalement soulagÃ©. Il avait enfin rÃ©ussi Ã gagner son coeur.

- Je suis heureux Astrid... lui murmurait-il

- Moi aussi. Je me sens bien la... c'est fou... souriait-elle

- En parlant de me sentir bien, je pense que Ã§a ira pour monter. Et toi ?

- Je pense aussi. Mon poignet me fait moins mal.

- T'est sure ?

- Je rÃ©cupÃ¨re assez vite en gÃ©nÃ©ral. Et ce n'est pas la premiÃ¨re fois que je me foule le poignet. Tiens, tu vas pouvoir rÃ©cupÃ©rer ta tunique.

- GÃ©nial ! euh... pour ton poignet surtout, mais aussi pour ma tunique... j'ai un peu froid en fait... bafouillait-il gÃªnÃ©

- T'inquiÃ¨te, j'avais compris. Tiens. Riait-elle.

Elle lui tendait sa tunique chiffonnÃ© alors qu'il enlevait sa veste en fourrure. Un frisson lui parcourait le dos, mais ce n'Ã©tait pas Ã cause du froid. C'Ã©tait Ã cause de ce qu'il ressentait en plongeant de nouveau dans le regard d'Astrid. Elle ne l'avait pas lÃ¢chÃ© du regard non plus et avait briÃ¨vement alternÃ© son regard entre ses yeux et son torse nu.

- Combien de temps il nous reste avant la fin de l'exercice, dÃ©jÃ ? demandait-elle

- Euh... Un quart d'heure, je pense.

Ils se regardaient calmement sans rien dire et sans bouger. Ã€ tel point qu'Harold ne terminait mÃªme pas ce qu'il Ã©tait occupÃ© de faire. Leur respiration commune Ã©tait trÃ¨s forte, comme les battements de leur coeur. Ils avaient chaud, bien plus qu'Ã cause du feu. Harold ne ressentait mÃªme plus le froid.

- Pourquoi tu me demandes Ã§a? demandait-il avec un lÃ©ger sourire

- Je sais pas, pour... connaitre encore un peu ce nouveau bonheur qui m'Ã©tait encore inconnu ce matin. Souriait-elle avec un lÃ©ger rougissement

- Mais si on sort, on pourra de nouveau le connaitre, tu sais. Souriait-il encore

- Je sais. Mais ce ne sera pas comme maintenant. La... on est tout seul. Et personne ne sait oÃ¹ on est.

- Oui. Surtout que lÃ , ils doivent s'inquiÃ©tait et nous chercher.

- Surement. Et vu que la forÃªt est vaste... ils peuvent mettre du temps Ã venir...

- Ce qui nous laisse encore du temps pour... nous.

Ã‡a les amusait mutuellement. C'Ã©tait comme un petit jeu pour savoir qui craquerait en premier.

- Mais tu sais qu'on doit vite sortir d'ici ?

- Je sais.

- Et que ce ne serait pas bien de notre part de les ronger d'inquiÃ©tude.

- Je sais. Mais pour Ãªtre franche... je m'en fiche complÃ¨tement. Je ne veux penser qu'Ã moi, Ã nous et Ã ce que je ressens.

- Tu vas rire, mais... moi aussi.

- Je meurs d'envie de t'embrasser Harold... et de me coller encore contre toi pour te rÃ©chauffer...

- Pareil...

- Alors qu'est ce qu'on attend... murmurait-elle, prÃªte Ã cÃ©der

- Je n'en sais rien... murmurait-il, Ã©galement prÃªt

AprÃ¨s deux secondes de silence, ils se jetaient mutuellement dans les bras de l'autre pour s'embrasser de nouveau avec fougue. Astrid Ã©tait belle est bien tombÃ©e amoureuse de lui. Elle ressentait l'amour dans chaque baiser qu'elle lui donnait et Harold ressentait aussi la mÃªme chose. Il n'avait plus du tout froid, et encore moins quand Astrid collait de nouveau son corps bouillant contre le sien. Pendant tout le temps restant de l'exercice, ils avaient pensÃ© Ã eux, comme ils le souhaiter.

Au moment de partir, Harold terminait de se rhabiller convenablement avec l'aide d'Astrid qui remettait bien le col de sa tunique. Avec le sourire, ils s'Ã©changeaient encore un regard puis un autre baiser. Moins long, mais tout aussi passionnÃ©. Ils en avaient les lÃ¨vres rougies et le souffle coupÃ©.

- Si on finit comme Ã§a Ã chaque fois qu'on s'embrasse, je pense pas qu'on risque de le faire devant les autres. Riait-il lÃ©gÃ¨rement

- Mouais. Surtout pas devant Rustik. Il serait vert de jalousie.

- J'ai un concurrent ?

- Ne dis pas de bÃªtise. Un seul viking peut gagner mon coeur, pas deux. Et je ne suis pas du tout mÃ©contente que ce soit toi.

Elle lui donnait un baiser trÃ¨s doux et trÃ¨s furtif. Harold se sentait tellement heureux... il remerciait les dieux que tout Ã§a ne soit pas un rÃªve.

- J'adore tes baisers Astrid... Je vais m'y faire, sans doute. Souriait-il

- Moi aussi...

- Aller vient. sortons de lÃ .

- Harold. attends.

- Qu'est-ce qu'il y a ?

- Euh... pour tout ce que j'ai dit tout Ã l'heure sur... les femmes, ton idiotie, le fait que personne ne voudrait Ãªtre avec toi et tout le reste...

- Euh... oui ?

- Je voulais te dire... que je suis dÃ©solÃ©e d'avoir dit Ã§a. J'Ã©tais surtout trÃ¨s en colÃ¨re. Mais tu as su me prouver le contraire. Tu as ton propre charme et j'ai appris Ã le voir. Alors je tiens Ã te dire... que je m'excuse Harold. SincÃ¨rement.

- Merci, Astrid.

Ils s'enlaÃ§aient un court instant avant de se mettre en route vers la sortie. Comme Harold c'Ã©tait en quelque sorte reposÃ©, grimper n'Ã©tait plus si dur que Ã§a. Une fois dehors, ils adressaient un regard Ã leur taniÃ¨re provisoire avant de se sourire et de se mettre en route vers le camp. Comme ils s'en doutaient, tous les autres Ã©taient au camp et deux abris trÃ¨s diffÃ©rents Ã©taient montÃ©. Gueulfor faisait les cent pas et c'est seulement quand les autres rÃ©agissaient Ã l'arrivÃ©e d'Harold et Astrid, qu'il explosait de colÃ¨re.

- ENFIN ! par Thor et par Odin rÃ©uni, oÃ¹ vous Ã©tiez passÃ© ?! Ã§a fait une plombe qu'on vous attend ! vous mÃ©riteriez que je...

- DÃ©solÃ© Gueulfor. SincÃ¨rement.

- Oui. DÃ©solÃ©e.

- Euh... Mouais. Bon alors ? ou vous Ã©tiez passÃ© ? hein ? et je peux savoir pourquoi vous revenez les mains vides ?

- Euh... c'est une longue histoire en fait.

- Je crois que j'ai tout mon temps pour l'entendre ! aller. j'attends ! les grondaient-ils encore

Avec un lÃ©ger sourire, Astrid se jetait Ã l'eau pour tout lui dire.

- Alors voilÃ . On Ã©tait parti chercher les matÃ©riaux lÃ oÃ¹ tu nous avais envoyÃ©s. Mais au moment de revenir au camp, on est tombÃ© par accident au fond d'un trou bien cachÃ©. J'Ã©tais lÃ©gÃ¨rement mal en point, mais Harold s'est occupÃ© de tout avec tout ce qu'on avait trouvÃ©. Il nous Ã assurer un abri et il m'a sauvÃ© la vie. C'est grÃ¢ce Ã lui si je suis lÃ .

- Ha... Harold ? il t'a... ? eh bien. Je vois que mon exercice a portÃ© ses fruits ! Mais vous vous doutez bien que je ne peux pas vous inclure dans le rÃ©sultat de l'exercice et que j'ai dÃ©jÃ pris ma dÃ©cision pour les vainqueurs?

- On sait. Le but Ã©tait de construire un abri ici avec ce que tu nous as demandÃ© de ramener.

- Mais on s'en fiche en fait. Nous avons assurÃ© notre propre abri et respectÃ© les points essentiels de ton exercice. Ajoutait-elle avec un regard complice

- Ravi de l'entendre. Bien... Votre attention s'il vous plaÃ®t ! le moment est venu pour vous tous de connaitre les noms des vainqueurs !

- Oh abrÃ©ge, Gueulfor ! ne me fait pas languir et annonce fiÃ¨rement que c'est moi le vainqueur !

- HÃ©, petit gÃ©nie ! j'ai participÃ© aussi ! protestait Kranedur

- Mais la majeure partie de l'abri ne serait rien sans moi mon vieux ! et puis...

- C'est Varek et Kognedur ! bravo les jeunes ! l'interrompait le forgeron Ã voix haute

Rustik avait littÃ©ralement le bec clouÃ©, sous les rires d'Astrid et les sourires amusÃ©s d'Harold. Kranedur Ã©tait tout aussi surpris et dÃ©goÃ»tÃ© que son partenaire, alors que les vainqueurs Ã©taient abasourdis mais joyeux.

- On... on a gagnÃ© ?!

- Ouais ! on est trop fort ! s'exclamait la jumelle

Ils se tapaient mutuellement dans la main en signe de victoire avec d'immense sourire collÃ© au visage tout en sautillant de joie. AmusÃ©, Gueulfor leur offrait Ã chacun un beau poignard tout neuf.

- Woah... trop cool...

- Un couteau tout neuf et bien tranchant ! gÃ©nial !

- Merci Gueulfor !

- Pas de quoi ! vous avez gagnÃ© l'exercice, rien de plus normal. Bon. Ce n'est pas tout Ã§a, mais faut qu'on rentre. Et encore heureux que je n'ai pas eu besoin de retourner toute la forÃªt pour retrouver le reste d'entre vous !

- Ah ! T'aurais pas mis longtemps Gueulfor! avec les jÃ©rÃ©miades d'Harold, tu l'aurais vite retrouvÃ© ! se marrait Rustik en avanÃ§ant avec les autres en direction du village

- Rustik. Grondait Astrid

- Â« Ouiiiiiiin ! au secours ! je suis perdu ! venez vite me chercher avant que je me fasse dÃ©vorer tout cru par un dragooooon! Â» ajoutait-il dans une imitation lamentable d'Harold

- Rustik ! recommenÃ§ait-elle sÃ©vÃ¨rement

- Mais quoi ? attend, tu vas pas me dire que tu prends sa dÃ©fense

maintenant ? tout Ã§a parce qu'il a rÃ©ussi Ã ... Ã construire un abri et Ã te sauver la vie ?

- Exactement. Alors si tu tiens Ã ta mÃ¢choire, ferme la tout de suite. PigÃ© ?

Entendre et voir Astrid prendre sa dÃ©fense Ã©tait surprenant et si peu ordinaire, mais Ã§a lui faisait du bien. Bien entendu, il se doutait qu'elle ne pourrait pas toujours le faire et qu'il Ã©tait temps qu'il se dÃ©fende contre ce genre de mÃ©chancetÃ©.

- Tss ! si faut juste faire Ã§a pour que tu sois douce et gentille, rien de plus simple ! la prochaine fois, tu m'auras comme partenaire. MÃªme si je dois soudoyer Gueulfor !

- C'est Ã§a. RÃªve. Non mais je vous jure... Soupirait-elle, les yeux au ciel

- Mais si ma belle. Tu verras, je te construirais l'abri de tes rÃªves... et en cas de tempÃªte de neige, tu seras Ã l'abri, en plus d'Ãªtre dans mes bras pour te tenir bien chaud.

- Oh qu'il arrÃªte, je vais vomir. Soupirait-elle Ã nouveau

Harold dÃ©cidait qu'il Ã©tait temps d'agir et de clouÃ© le bec Ã ce prÃ©tentieux.

- Avant de pouvoir construire l'abri de ses rÃªves, il faudrait que tes propres abris tiennent en place, Rustik.

Les autres Ã©taient surpris mais attentifs Ã la discussion. Surtout Astrid.

- Ah ouais ? bah les miens, ils tiennent dÃ©jÃ en place je te ferait dire !

- Vraiment ? ce n'est pas un bruit de bois qui s'effondre que je viens d'entendre ?

- Hein ? que... oh non ! mon abri !

En se retournant, le petit groupe pouvait voir que l'abri de Rustik composÃ© d'Ã©paisse branches de bois disposÃ©s en hutte venait de s'effondrÃ© comme un chÃ¢teau de cartes sur le sol. Tout le monde Ã©clatait de rire, sauf Rustik qui devenait rouge de colÃ¨re.

- Te fÃ¢che pas mon vieux. Ce sera pour la prochaine fois. lui souriait Harold

- Ah ouais ? bah t'as juste eu de la veine ! la prochaine fois, je gagnerais et je serais le sauveur d'Astrid ! et elle sera obligÃ©e d'Ãªtre douce et gentille avec moi ! y'a pas de raison ! s'emportait-il

LÃ , c'Ã©tait au tour de la blonde d'agir. Avec un sourire malicieux, elle tournait son regard vers le brun en furie.

- Je crois que tu peux faire une croix sur tes derniÃ¨res espÃ©rances, mon pauvre Rustik.

- Ah ouais ?

- Hum hum. Regarde.

Devant tous ses amis, elle s'emparait du visage d'Harold pour lui donner un tendre baiser. Il Ã©tait surpris de son geste, mais ne pouvait s'empÃªchait de lui rendre son baiser. Chacun d'entre eux les regardait avec la bouche grande ouverte et des yeux ronds, tout comme le pauvre Rustik qui faisait des yeux de merlans frits. Accordant ensuite un doux regard et un sourire tendre Ã son sauveur, elle tournait la tÃªte vers le dÃ©piter.

- Vu ta tÃªte, je pense que le message est passÃ©. Ose te moquer ou t'en prendre Ã lui encore une fois, et tu auras affaire Ã moi Rustik. Par la maniÃ¨re forte ou par ce genre de message. PigÃ© ?

- Je... non, ce n'est pas possible...

- Je crois qu'il a compris. Aller, on rentre. souriait-il

Devant tout le monde, il prenait la main d'Astrid avant d'Ã©changer un sourire amuser avec elle. Rustik les regardait s'Ã©loigner main dans la main, tel un couple. Ã‡a l'Ã©cÅ“urait au plus haut point.

- Ce n'est pas possible... dites-moi que je rÃªve!

- Je vois la mÃªme chose que toi. Donc non, tu rÃªves pas. se moquait Kranedur

- J'hallucine... pas elle avec... lui ! non, non non non...

- HÃ© ? je rÃªve oÃ¹ tu chiales ? souriait Kognedur en penchant la tÃªte dans l'espoir de voir une larme

- Moi je trouve Ã§a trop mignon en fait. Pas vous ? souriait Varek

- Mouais. Faut voir.

- HÃ© frangin ! on parie le temps qu'ils tiendront ensemble ?

- Ouais ! je parie... ton nouveau couteau qu'il ne tienne mÃªme pas une semaine !

- Et moi je parie un sac de bourse de yak fraÃ®che qu'ils n'en tiennent mÃªme pas deux !

- Tenu !

Ils se cognaient leurs casques entre eux afin de sceller le pacte. Le reste de la troupe suivaient les jeunes amoureux et le forgeron, laissant Rustik suivre le mouvement tout en rageant de ce qu'il venait de voir. Et vu l'Ã©tat relationnel entre elle et Harold, il n'avait pas fini d'enrager !

Quant Ã Harold et Astrid, ils avaient gagnÃ© quelque chose de bien plus prÃ©cieux que la gloire ou un couteau tout neuf. Ils avaient gagnÃ© la confiance et l'amour.

End

file.